

DNA,
vendredi,
17.01.2020

57 cartes pour une frontière mouvante

Les Presses universitaires de Strasbourg viennent d'éditer en version bilingue français-allemand un « Atlas historique du Rhin supérieur », passionnant document élaboré au sein d'un laboratoire de recherche de l'Université de Haute-Alsace et coordonné par Odile Kammerer. Une première.

Le Cresat (Centre de recherches sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques), laboratoire de l'Université de Haute-Alsace (UHA) à Mulhouse, vient de publier, aux Presses universitaires de Strasbourg, en version bilingue français-allemand, le premier *Atlas historique du Rhin supérieur* (*Der Oberrhein : ein historischer Atlas*), dans le cadre d'un appel à projets du centre de compétences transfrontalières, NovaTris.

Cet ouvrage, coordonné par Odile Kammerer, professeure honoraire d'histoire médiévale à l'UHA et membre du Cresat, réunit quelque 60 cartes, qui traduisent graphiquement l'histoire et les problématiques de cet espace transfrontalier situé entre Vosges, Forêt-Noire et Jura, se donnant comme limites Lauterbourg au nord et Bâle au sud. Benjamin Furst, ingénieur de recherches au Cresat, a élaboré les cartes à partir de données fournies par trente contributeurs.

Comment est née l'idée de cet atlas ?

Elle s'inscrit dans le prolongement de l'élaboration par le Cresat de *L'Atlas historique d'Alsace*, en ligne depuis 2005



Benjamin Furst, ingénieur de recherche et cartographe, et Odile Kammerer, professeure honoraire d'histoire médiévale à l'Université de Haute-Alsace, coordinatrice du projet au Cresat (Centre de recherches sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques). Photo L'Alsace/Thierry GACHON

(www.atlas.historique.alsace.uha.fr). Cet atlas couvre un espace limité aux deux départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, ce qui ne permettait pas d'aborder les thématiques transfrontalières et certaines réalités culturelles, économiques, historiques...

La notion de frontière s'appliquait davantage entre nord et sud, le Rhin supérieur ayant constitué une entité culturelle, politique et économique de part et d'autre du Rhin, pendant très longtemps. Il fallait donc élargir cet atlas historique et traverser la frontière...

Quelle a été votre méthode ?

Nous avons élaboré un argu-

mentaire en se posant la question : qu'est-ce qu'une frontière ? Trois axes se sont dégagés, qui forment les trois grands ensembles de l'atlas. Le Rhin supérieur a été longtemps une même entité culturelle et politique. L'invention des frontières, au XVII^e siècle, marque une rupture, après les traités de Westphalie et le rattachement de l'Alsace à la France. Enfin, dans une troisième partie, nous avons cherché les ponts. En fonction de ces trois axes, nous nous sommes intéressés aux auteurs. Cet atlas reflète l'état actuel de la recherche historique, il n'est pas exhaustif et certaines cartes manquent. [...] Traduire en cartes toutes les données im-

pose forcément des choix.

Cet ouvrage s'adresse-t-il au grand public ?

L'objectif était de ne pas trop « jargonner ». Les textes qui accompagnent les cartes ne devaient pas dépasser 2000 signes, une grosse contrainte pour les auteurs, mais un gain pour la lisibilité et la mise en page.

**Propos recueillis par
Frédérique MEICHLER**

Atlas historique du Rhin supérieur, aux Presses universitaires de Strasbourg, 29 €, disponible en librairie.

A voir, une sélection de cartes de l'atlas sur www.dna.fr